



Accueil > Nouvelle Calédonie > Société > Le Congrès des jeunes en dernière séance

Le Congrès des jeunes en dernière séance

Charlie René | Créé le 08.10.2018 à 04h25 | Mis à jour le 08.10.2018 à 06h38

Parmi les invités : Jean-Charles Ringard-Flament, Anne-Marie Mestre, Jean Lèques, Eli Poigoune. Julien Cinier / Niko Vincent

SOCIÉTÉ. Au terme d'une mandature riche en propositions, les 56 élus du Congrès des jeunes 2017-2018 ont siégé une dernière fois samedi. Avec un vœu : être mieux entendus par leurs aînés.

Beaucoup d'écoute, un peu de débats et surtout des idées, ce samedi, boulevard Vauban. Les élus du Congrès des jeunes, qui siégeaient pour la dernière séance de la mandature 2017-2018, ont encore une fois prouvé qu'ils n'avaient rien à envier à leurs aînés. Issus de 24 établissements publics et privés du pays, les 56 lycéens ont présenté les réalisations des six commissions qui ont travaillé ces deux dernières années. Plaquette de prévention des addictions pour la commission santé, petit guide du « respect mutuel » pour le groupe de travail sur la violence, proposition d'équipements pour le rééquilibrage des loisirs, soutien à l'interdiction des pochons plastique ou à la création de coopératives agricoles... « Il y a eu des réflexions, mais surtout on voulait que ça aboutisse à du concret », explique la vice-présidente Éléonore Carlen, du lycée Do Kamo. Mais cette dernière séance était aussi l'occasion d'échanger, entre jeunes conseillers, et avec des responsables institutionnels. Vice-rectorat, gouvernement, Ddec ou « vrai » Congrès... Dans les dialogues sur l'éducation ou sur la

politique, beaucoup insistent sur la nécessité de « mieux écouter la jeunesse et mieux la prendre en compte ». Mais le débat, public bien entendu, porte aussi sur l'avenir du pays. En la matière, ce sont les membres du Comité des sages, chargés de veiller à ce que le débat sur le référendum reste constructif, qui ont été le plus questionnés. « Ils se sentent concernés et cela ne peut que nous rendre optimistes, note Eli Poigoune. Mais il y a aussi des inquiétudes fortes, certains se demandent par exemple ce qui se passe à Ouégoa. On a essayé d'y répondre comme on pouvait ». « On a trouvé des jeunes impliqués », confirme Jean Lèques, le président du comité, invitant à « poursuivre cette belle idée » du Congrès des jeunes. Début 2019, de nouveaux conseillers seront élus dans tout le pays. Mais pour l'ancienne mandature, pas question de s'oublier : « On organisera des événements pour se retrouver », assure Leslie Tuahu, la présidente sortante.